



© Janis Mattar

Octobre 2022

# Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil  
pour demandeurs d'asile de **Nonceveux**,  
installé près de chez vous

**CROIX-ROUGE**  
de Belgique





## Édito

Bonjour,

Actuellement, avec différentes initiatives, nous essayons d'intégrer au maximum le centre d'accueil dans son environnement, dans sa commune. Les demandeurs de protection internationale que nous accueillons tentent, quant à eux, de s'intégrer au mieux dans un milieu qu'ils ne connaissent pas, avec une langue qui leur est souvent étrangère et avec des comportements qu'ils ne comprennent pas toujours et qui ne sont pas toujours les mêmes, de part et d'autre. Ils résident dans un centre qui se trouve à Aywaille, mais la plupart n'ont pas le sentiment d'y habiter.

Je crois qu'il serait bon pour tous que nous pensions plutôt en termes d'inclusion que d'intégration. L'intégration s'attache à repérer les différences chez l'autre et à régler les problèmes qui en découleraient par des solutions individuelles ou communautaires. Inclusion est plus large : on réfléchit ensemble et on résout les problèmes en collaboration. Les résidents deviendraient des habitants, avec tout ce que cela comporte. Des droits mais aussi des devoirs. Une responsabilité partagée dans la vie en société qui, j'en suis sûr, serait au bénéfice de tous.

Salutations,

**Daniel Schrauben**  
Directeur



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :  
[www.facebook.com/centreCr.Nonceveux](https://www.facebook.com/centreCr.Nonceveux)

## Sommaire

- 3 Adieu les barquettes, bonjour la convivialité !
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 Les demandeurs d'asile en renfort pour combler la pénurie de bras du bâtiment
- 7 Le centre de Nonceveux cherche des parrains et marraines pour ses jeunes !  
  
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.  
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

# Adieu les barquettes, bonjour la convivialité !

**Le 16 juin dernier, le centre Croix-Rouge de l'Amblève a eu le plaisir d'inaugurer les nouvelles cuisines communautaires, système permettant aux candidats réfugiés de préparer eux-mêmes leurs repas de manière autonome.**

Nous avions auparavant un système de distribution de repas sous forme de barquettes, préparées par une société extérieure. Ce fonctionnement était générateur de mal-être au sein du centre ; les repas proposés, basés sur de la cuisine française, ne correspondaient pas aux habitudes culturelles alimentaires de nos résidents. Ce nouveau système a non seulement permis d'apaiser ceux-ci, mais également de rendre la liberté du choix de leurs repas aux résidents. Cette liberté est plus qu'importante si l'on considère que la nourriture et les traditions culinaires constituent un ancrage culturel fort et font autant office de repère que de réconfort pour les personnes vivant dans des conditions difficiles tant sur le plan psychologique, économique que social.

Il s'agit aussi d'une opportunité pour les résidents de sortir plus souvent du centre, certains se déplacent au-delà d'Aywaille en allant jusqu'à Liège, Bruxelles ou Anvers afin de faire leurs courses dans des magasins spécifiques. Ces sorties permettent à chacun de se familiariser avec les modes de transports locaux ainsi que de découvrir la région et de pratiquer le français lors de diverses interactions avec les francophones rencontrés sur la route et, ainsi, de s'approprier progressivement les codes sociaux.

Cela a également profondément changé la dynamique des repas au sein de notre centre. Jour après jour, les talents culinaires de nos résidents ont pu s'exprimer. Cela permet un autre type de rapport entre travailleurs et résidents, plus détendu et moins formel, permettant de découvrir les personnes sous un jour nouveau. En effet, les résidents ont commencé à inviter les membres de l'équipe à leurs repas, une dynamique qui crée des moments conviviaux d'échanges et de partages. Cette introduction à des cultures culinaires peu représentées chez nous fut l'occasion de voyager, notamment en goûtant le « Kabuli Palaw », un plat traditionnel afghan à base de riz pilaf et de poulet ou encore les « Injera » qui sont des galettes constituant la base de l'alimentation en Éthiopie et en Érythrée et qui accompagnent une purée de pois chiches, d'oignons et de tomates.

Cette grande cuisine partagée induit d'autres nouveaux enjeux pour la plupart des résidents tels que le tri des déchets ou la gestion de frigos et armoires partagées pour conserver les aliments frais et secs.

Maintenant que le centre de l'Amblève dispose d'une magnifique cuisine et afin de vous partager la richesse de ce mélange de culture, nous envisageons d'organiser un repas « Cuisine du monde » auquel nous ne manquerons pas de vous inviter.

**Bernard Docquier &  
Violaine Roquefort**  
Collaborateurs



## Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

**Envie d'en savoir plus ?** Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge Aywaille | Hamoir | Ouffet, Playe, 54 à 4920 Aywaille ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge Olne | Sprimont | Trooz, rue Joseph Potier, 15 B à 4140 Sprimont.

**Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles :** <https://maisons.croix-rouge.be>.

# Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

## Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

## Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

*ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »*

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

### Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration<sup>1</sup> et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »<sup>2</sup>. Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

<sup>1</sup> Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

<sup>2</sup> Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

**Louisa Constant**

Service sensibilisation  
& communication du département Accueil  
des Demandeurs d'Asile



## #TousHumains

**Vous aussi, venez  
prendre part  
à leur histoire !**

<https://bit.ly/3OJCzrh>



*Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.*

# Les demandeurs d'asile en renfort pour combler la pénurie de bras du bâtiment

**Le secteur de la construction et les instances de l'asile ont conclu un accord à l'échelle du secteur. Une première.**

« C'est une grande première », répètent, chacun à leur tour, les représentants de la construction et de l'asile. Ce vendredi, les partenaires sociaux du secteur de la construction, l'agence fédérale de l'accueil Fedasil et le secrétaire d'État à l'Asile et la Migration Sammy Mahdi (CD&V) ont conclu un accord de coopération facilitant le recrutement des demandeurs d'asile. Les entreprises du secteur pourront désormais effectuer des séances d'information et aller chercher les candidats directement dans les centres du réseau Fedasil.

C'est la première fois que ce type d'accord prend forme à l'échelle d'un secteur entier. « Nous allons commencer par des petits projets pilotes, qui concerneraient sans doute une centaine de demandeurs d'asile dans les prochains mois », détaille Michael Kegels, directeur général de Fedasil. Le secteur de la construction estime quant à lui qu'il y a 20 000 postes disponibles immédiatement.

## Peu de suivi jusqu'à présent

La mise à l'emploi des demandeurs d'asile n'a rien de nouveau. Depuis plusieurs années déjà, les candidats réfugiés peuvent intégrer le marché du travail quatre mois après le début de leur procédure d'asile. Passé ce délai, ils peuvent demander un permis de travail et ainsi postuler en entreprise. Ils ont les mêmes droits que les réfugiés reconnus.

Dans les faits, cette activation n'est que très peu utilisée car les freins sont nombreux : manque d'information, obstacle de la langue, difficulté à se déplacer... Il n'existe en fait pas de statistiques officielles sur le sujet. « Souvent, nous avons manqué d'une approche centralisée dans l'activation des demandeurs d'asile », reconnaît le secrétaire d'État à l'Asile et à la Migration.

## Travailler le temps de la procédure

Issa, arrivé en Belgique à la fin du mois de décembre 2021, n'a pas attendu la conclusion de l'accord pour s'y mettre. Dès qu'il a été installé dans son centre d'accueil de la région liégeoise, ce demandeur de protection internationale originaire d'Afrique de l'Est a demandé son permis de travail. Il a alors envoyé son CV à différentes agences d'intérim de la région.

Issa travaille depuis trois semaines dans une entreprise du bâtiment de la région. « Dans mon pays d'origine, j'étais chef de chantier, je dirigeais des équipes sur des chantiers d'immeubles de huit à dix étages. Ici, je suis ouvrier polyvalent sur des plus petits chantiers. Mais avec l'expérience et l'intégration dans l'équipe, je pourrai peut-être monter les échelons plus tard », imagine-t-il déjà.

En juin dernier, Tom Guillaume, journaliste pour *La Libre Belgique* s'est tourné vers notre centre pour avoir le retour d'un demandeur de protection internationale sur le travail. Un sujet particulièrement en lien avec cette édition du magazine *Trajectoires*. C'est pourquoi nous voulions vous partager cet article, paru dans *La Libre Belgique* des 4, 5 et 6 juin 2022.

Pour l'heure, il cumule les petits contrats. Le premier couvrait une semaine. Il est désormais engagé pour quinze jours. Puisque sa procédure est toujours en cours, il ne peut signer un CDI. Quand peut-il espérer une décision ? « Aucune idée », soupire-t-il. Il faut en général attendre un an avant de recevoir une réponse des services d'asile.

Le travail représente pour lui un moyen de s'intégrer, de s'occuper, mais aussi de gagner un peu d'argent. Chaque matin,

la camionnette de l'entreprise vient le chercher à son centre. « J'ai un contrat et je gagne le même salaire que les autres », témoigne-t-il. L'entièreté du salaire lui revient. La loi accueil prévoit cependant qu'à partir d'un certain moment, une part du salaire soit prélevée.

## Une nouvelle priorité

L'activation des demandeurs d'asile figure au cœur de la politique d'asile belge. « Cela existait déjà avant, mais c'était marginal. Disons que d'une niche, c'est devenu une priorité », résume Michael Kegels, directeur général de Fedasil.

L'agence fédérale s'est d'ailleurs dotée d'une cellule uniquement dédiée à la mise à l'emploi des demandeurs d'asile. Une nécessité pour Fedasil, en crise quasi permanente depuis plusieurs années, obligeant sans cesse les travailleurs à changer de mission. « Ceux qui sont à la cellule orientation ne sont pas au Petit-Château (le centre d'arrivée des demandeurs d'asile) ou dans les services d'aide aux Ukrainiens. Ils peuvent se concentrer uniquement sur cette mission », précise le directeur général, qui projette déjà d'autres accords avec des secteurs en manque de bras, comme l'Horeca ou le nettoyage.

**Tom Guillaume**

Journaliste à *La Libre Belgique*

**Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.**



4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.

# Le centre de Nonceveux cherche des parrains et marraines pour ses jeunes !

Depuis quelques années déjà, le centre « L'Amblève » de Nonceveux accueille, parmi ses résidents, une trentaine de jeunes MENA (mineurs étrangers non accompagnés)<sup>1</sup>. L'équipe qui les encadre travaille quotidiennement au développement du réseau de ces jeunes sur la commune, à travers différents partenariats avec les institutions locales et provinciales.

Cette année, le centre souhaite renforcer ses liens avec un partenaire incontournable, l'association Live In Color (LIC) et redynamiser un projet de parrainage.

Pour une grande partie de nos jeunes, les valeurs familiales sont extrêmement importantes, et devoir se construire sans modèles et sans repères est une difficulté supplémentaire qui s'ajoute à la lourdeur d'une procédure d'asile déjà complexe. Les programmes de parrainage favorisent et accélèrent les processus d'intégration et d'apprentissage du français de ces jeunes, mais permettent également à la société civile de rencontrer et appréhender un public fragile et méconnu. Aucun lien financier, juste de l'attention et beaucoup d'affection à donner sont les critères clés !

Dans la bienveillance, l'échange et la mise en projet, nous souhaitons continuer d'accompagner ces jeunes vers une intégration basée sur la rencontre et l'échange culturel.

**Si cette aventure humaine vous parle**, contactez LIC.

## Live in Color Asbl

<https://liveincolorassociation.com>  
Quai des Ardennes, 110 à 4031 Liège  
04/ 234 34 94 et 0496/55 69 85  
(du lundi au vendredi de 9 à 17 h)  
[info@lic-org.be](mailto:info@lic-org.be)



**Si vous avez des questions plus vastes sur l'accueil de ces jeunes au sein de notre structure ou si vous souhaitez vous investir différemment**, notre équipe MENA reste également à votre disposition : 0493/26 77 95.



**Tarikwa Vilvorder**  
Accompagnatrice MENA  
& **Lucie Desaubies**  
Coordinatrice MENA

<sup>1</sup> C'est-à-dire des jeunes qui sont arrivés en Belgique seuls, sans parent ni tuteur.



© Louisa Constant



## RECETTE DU MONDE

### Ragoût aux crevettes d'Angola

*Une recette angolaise simple, rapide et efficace*

#### Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

#### Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

**Bon appétit !**

## Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/384 02 55

@ : [centre.nonceveux@croix-rouge.be](mailto:centre.nonceveux@croix-rouge.be)

# Merci



Pour nous suivre de plus près,  
rendez-vous sur la page Facebook  
de notre centre :

[www.facebook.com/centreCr.Nonceveux](https://www.facebook.com/centreCr.Nonceveux)

### Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche  
de volontaires pour :

- > animer l'**école des devoirs** pour les MENA (mineurs étrangers non accompagnés) ;
- > **conduire** les candidats réfugiés

- à différents endroits (rendez-vous, activités...);
- > soutenir l'**apprentissage du français** chez les adultes (animation, cours...).

Suivez toutes les offres de  
volontariat sur

<https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants>.

### Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide  
aux candidats réfugiés que nous  
accueillons ?

Notre centre est à la recherche  
uniquement de :

- > **smartphones** en bon état (pour les MENA),
- > **chaussures** de sport,

- > **machines à coudre**,
- > **vêtements** pour de jeunes hommes,
- > **ceintures**.

### Participez à nos activités !

Rendez-vous sur notre page  
Facebook pour découvrir toutes les  
occasions de venir à notre rencontre  
pour mieux comprendre la réalité  
des personnes que nous accueillons :  
activités, événements...

### Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.  
Ça revient dans ma tête  
tout le temps. C'est très  
difficile d'oublier. »

#### Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous  
invite à prendre la route  
des Balkans et à vous  
arrêter aux frontières  
pour écouter ce que de  
jeunes migrants afghans  
y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Trajectoires

**Lettre d'information du Département  
« Accueil des Demandeurs d'Asile »  
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil de **Nonceveux**  
« L'Amblève » - n° 6 - Octobre 2022

**Coordinatrice de rédaction :**  
Louisa Constant  
Service sensibilisation  
& communication

**Éditeur responsable :**  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

**Notre adresse :**  
Sedoz, 6  
4920 Remouchamps

**Visitez notre site internet :**  
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de  
**fedasil**  
AGENCE FEDERALE POUR  
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

